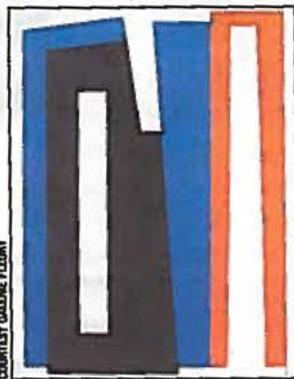


LES FEMMES D'ABORD

N'y voir aucune revendication féministe : à travers les vingt expositions monographiques qu'offre Art Paris Art Fair cette année, les femmes s'illustrent en beauté. Honneur à la doyenne, pour commencer : Geneviève Claisse, née en 1935, dont la Galerie Fleury montre « 50 ans de peinture ». Des



COURTESY GALERIE FLEURY

triangles, des carrés, des cercles qui se juxtaposent, se superposent, s'entremêlent. (photo ci-contre). Des couleurs. Du rythme. On retrouve cette grande dame de l'art construit sur le stand de la Galerie Wagner qui la fait dialoguer avec de jeunes représentants de l'abstraction géométrique.

Carmen Perrin, 62 ans, dévoile, elle, ses travaux récents. Suisse d'origine bolivienne, elle est représentée par Bob Gysin, un marchand de Zürich. La plasticienne s'intéresse à l'espace, la profondeur, la lumière. En perforant, en incisant du papier, en découpant et tressant des images lenticulaires, elle brouille les perspectives. Devant ses compositions, les spectateurs sont tous intrigués. Carmen Perrin, qui a bénéficié récemment d'une rétrospective à la Maison de l'Amérique latine à Paris, est à suivre de près. Enfin, arrêtons-nous sur le stand de la Galerie III pour découvrir le subtil travail de Claudine Drai (photo en bas). Cette Parisienne compose des tableaux-sculptures avec des papiers de soie froissés. Dans ses assemblages, on perçoit la présence de personnages évanescents. L.M.



GALERIE III

COUPS DE CHAPEAU



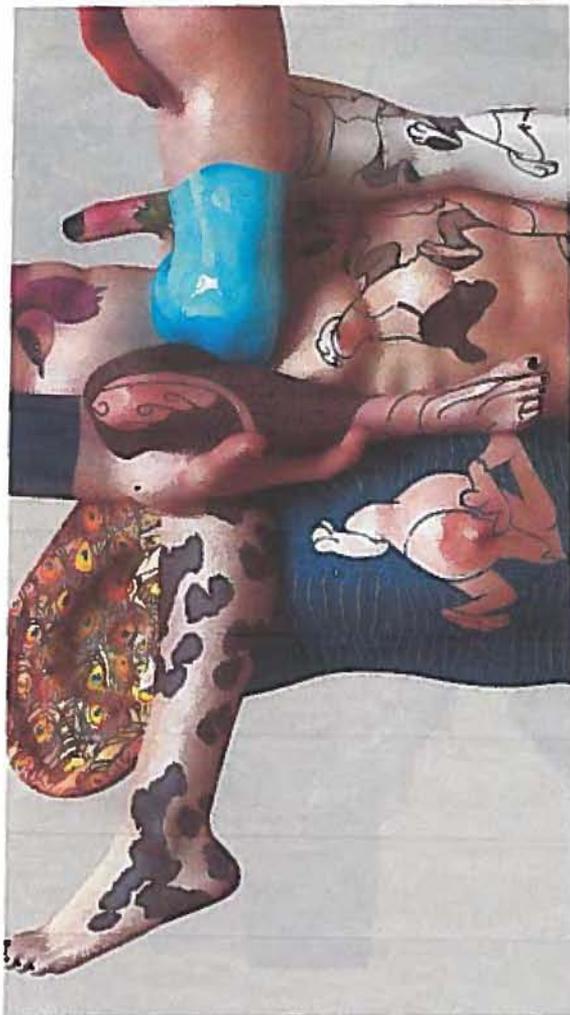
JEAN-PIERRE RITSCH-FISCH

Le Strasbourgeois vibre devant fart brut. Il fête les 20 ans de sa galerie avec des pièces historiques. Voici une sculpture, gigantesque poupée, de Judith Scott, artiste sourde et muette, élaborée avec des matériaux de récupération ; voilà un dessin de Martín Ramirez, interné pour schizophrénie en 1931, qui travaillait aux crayons, sur du papier recyclé, des trains et des tunnels, rêves de liberté... Autant d'expressions d'une souffrance qui remuent le marchand et collectionneur. L.M.



LES ARTISTES DANS LA RUE

Ça roule pour eux ! À l'occasion d'Art Paris Art Fair 2016, les œuvres de cinq peintres, sélectionnés par un jury dans la section des « solo shows », apparaissent sur les cars d'Air France. Parmi les héros de l'opération Bus expo, figure la Néerlandaise Katinka Lampe. Pourquoi cette exposition itinérante ? « C'est un moyen de démocratiser l'accès à l'art contemporain », s'enthousiasme Guillaume Piens, commissaire général du Salon. Bon voyage ! L.M.



COURTESY PALK RYU SOOK GALLERY

A gauche : « Constellation bubbles (Sagittarius) », 2011, peinture de Noh Sang-Kyoon.

Ci-dessus : « Somebody-018 » 2014, photographie de Joon Kim. L'artiste sud-coréen, né en 1966, débuta par le tatouage.

jusqu'à 20 couches de couleurs différentes qu'ensuite il creuse pour faire apparaître des lignes entrelacées. Si des galeries réputées – Gana, Shilla, Simon, SoSo – arrivent de Séoul, de Daegu, de Paju, pour les défendre, plusieurs Coréens se font remarquer auprès de marchands parisiens. Ainsi, à voir chez Baudouin Lebon, « Maître Kim », Kim Tschang-Yeul, qui peint des gouttes d'eau, rien que des gouttes d'eau... Admirables. « Leur côté sévère moins prohibitive que celles de leurs congénères chinois devenus trop gourmands, explique la galeriste Françoise Livinec. De plus, ils sont encore émerveillés à l'idée d'exposer à Paris. » Bienvenue !

LAURENCE MOUILLEFARINE

Art Paris Art Fair 2016, Grand Palais, Paris VIII*, jusqu'au 3 avril (www.artparis.com).